



Novembre
2022
N°9



Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X

F S S P X

Chapelle de la Présentation de Marie

Chemin de Montolivet 19

1006 Lausanne

Tél 078/261 53 35 / email: lausanne@fsspx.ch

Que ferait sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus sur le cheval de sainte Jeanne d'Arc ? (Première partie)

Saint Thomas d'Aquin n'aurait probablement jamais pu s'occuper des enfants turbulents de Don Bosco plus de deux heures. Il en aurait même perdu tout son latin et sa théologie au bout de deux jours. Mais saint Jean Bosco aurait, lui, été bien embêté de devoir remplacer le grand saint docteur pour les cours de théologie prodigués aux étudiants de l'université de Paris. Il aurait très vite sombré dans l'ennui et la tristesse.

Sainte Thérèse de Lisieux et Sainte Jeanne d'Arc, non plus, n'auraient pas pu échanger leur place. Sainte Jeanne d'Arc a été emprisonnée vers la fin de sa vie et cela lui était tellement insupportable qu'elle a sauté par la fenêtre et manqué de peu de se

tuer. On l'imagine volontiers perdre courage si elle s'était retrouvée pour toute une vie au Carmel de Lisieux. Sainte Thérèse, quant à elle, n'aurait pas gardé son équilibre très longtemps si elle était montée sur le cheval de sainte Jeanne d'Arc à la tête de l'armée du roi de France ! Elle n'aurait certainement remporté aucune victoire !

On pourrait multiplier les exemples en arrivant à la même conclusion : tous les saints sont différents, aucun n'est interchangeable. Dieu a suscité chaque saint pour une situation particulière, pour une mission spéciale. Il en fallait pour "tous les goûts et couleurs".

Mais qu'est-ce qui rend au juste les saints si incomparables entre eux ? Ils ont vécu de la même grâce (suite à la page 3)

et le même Dieu a habité en eux. Ils ont lu la même Sainte Écriture et cru aux mêmes dogmes. Ils ont dû pratiquer les mêmes vertus et se conformer au même Christ. Qu'est-ce qui rend les saints si différents alors qu'ils ont tous imité à la perfection le même Christ ? Ils devraient être interchangeables. D'où leur originalité peut-elle bien provenir ?

Chaque saint a reçu une vocation particulière qui correspondait à ses talents et aux dons reçus de Dieu. Mais ces dons ne sont pas seulement surnaturels. Les saints se différencient également par les dons naturels reçus de Dieu. C'est un adage bien connu que la grâce suppose la nature. Cela veut dire que la grâce surnaturelle, prodiguée par Dieu, va venir se greffer sur un fondement naturel pour le perfectionner. La grâce "s'enracine", pour ainsi dire, sur un niveau naturel présent chez tous. Ce niveau naturel comprend l'éducation reçue, les bonnes ou mauvaises habitudes acquises, le milieu social, les émotions, l'intelligence, la volonté, ... Parmi ces choses naturelles, il faut aussi compter le tempérament qui va beaucoup nous influencer, même sur notre vie surnaturelle. Lorsque l'on parle des dons de Dieu, on pense tout de suite à la vie surnaturelle. Il faut nous habituer à voir aussi notre tempérament comme un précieux don de Dieu.

C'est tel que je suis que Dieu m'a voulu et il m'a disposé à la mission qu'il me confie même au niveau naturel. Arrêtons-nous quelque peu sur le tempérament qui met bien en lumière la spécificité de chaque saint. Leur diversité vient, bien sûr, du fait que Dieu leur donne des grâces particulières pour des missions appropriées, mais aussi de leurs dispositions naturelles, en particulier de leur tempérament.

En résumé, la grâce nous fait participer à l'être de Dieu qui est le même pour tous. Mais la grâce va prendre un "coloris" différent selon qu'elle sera reçue par une femme ou un homme selon son tempérament, comme la lumière qui prend un coloris différent selon qu'elle traverse une vitre teintée de couleurs différentes. C'est cela qui va nous intéresser plus particulièrement.

Il est très révélateur de regarder les différentes réactions spontanées de personnes qui seront, par exemple, sous le feu de la critique. On arrive à distinguer plusieurs réactions types : certains vont contrer en répondant par une critique encore plus violente et essayer de se justifier avec force, d'autres vont tourner cela à la rigolade pour essayer de calmer les choses, d'autres encore vont croire tout ce qui est dit et broyer du noir en se remettant en question, d'autres

enfin vont accueillir tout cela avec une indifférence désarmante sans se laisser troubler le moins du monde.

C'est cela le tempérament : une prédisposition naturelle et innée à réagir d'une certaine manière. C'est, en quelque sorte, un donné biologique reçu à la naissance et qui nous dispose à une certaine manière d'être. En d'autres termes, le tempérament d'une personne est l'ensemble de ses dispositions spontanées à telle ou telle réaction et qui fait de chacun de nous quelqu'un d'unique.

Les anciens philosophes grecs puis les docteurs chrétiens, à leur suite, se sont mis à distinguer quatre types de tempéraments, quatre prédispositions naturelles qui nous inclinent dans une direction ou dans une autre : le tempérament colérique, le tempérament sanguin, le tempérament mélancolique et le tempérament flegmatique. Notre tempérament est un don de la nature et, ultimement, un don de Dieu. C'est lui qui nous a créé avec de telles dispositions. Nous devons apprendre à reconnaître que notre tempérament est un don de Dieu, un talent avec lequel il nous faut composer. Dieu veut que chacun d'entre nous mette l'originalité de notre tempérament au service du bien et du prochain.

Malheureusement, depuis que le péché originel a blessé notre nature,

il y a, pour chaque tempérament, comme un "revers de la médaille" ou, autrement dit, nous avons les défauts de nos qualités. Nous naissons avec notre tempérament et nous ne pouvons pas le changer : nous mourrons avec les qualités et les défauts de notre tempérament. Nous nous épuiserions vainement à vouloir être quelqu'un d'autre. Nous avons, au contraire, à travailler sur nous-mêmes afin de laisser la grâce agir sur notre tempérament pour renforcer nos bons côtés et pallier à nos défauts. C'est ainsi que le tempérament se transforme en caractère. Nous allons voir que chaque tempérament a une vertu spéciale à exercer. Cela va être à la base de notre progrès spirituel. Cela a été tout le travail des saints. Ils n'ont pas cherché à se mettre dans la situation d'un autre. Ils sont devenus saints à force de travail sur eux-mêmes et c'est cela qui les rend tellement uniques et inimitables.

Ce mois-ci, nous allons essayer de caractériser le tempérament colérique et donner des exemples de saints qui ont réussi à tirer le meilleur parti de leur en renforçant leurs forces et en réduisant leurs défauts.

La force d'une personne de tempérament colérique réside dans son énergie qui l'oriente vers l'action. Ainsi, il sera énergique et enthousiaste pour initier de

nombreux projets. Sa confiance en lui et la conscience en ses talents font qu'il fait avancer les choses rapidement. Le colérique prend ses responsabilités au sérieux pour accomplir ce qu'il a à faire. Le mot d'ordre du colérique serait donc : « L'homme doit toujours viser plus haut, autrement à quoi servirait le ciel ? ».

Le Christ qui, dans sa nature parfaite, manifeste toutes les perfections de chaque tempérament, a montré les meilleurs aspects du tempérament colérique, sans en partager les défauts que nous verrons plus loin. On le remarque particulièrement dans son immense courage face à l'hypocrisie des pharisiens ligués contre lui et décidés à en finir avec lui. Le Christ n'hésitera pas à leur faire les reproches qu'ils méritent, quitte à s'attirer et attiser leur haine. Il prend la défense des gens simples, empêchés dans leur sainteté parce qu'écrasés par les prescriptions pharisaïques qui n'avaient plus rien à voir avec la charité et l'honneur de Dieu. Le Christ a été très hardi dans ses entreprises et n'a pas hésité à briser les statu quo lorsqu'ils se mettaient en travers du plan de Dieu. Le meilleur exemple est la sainte colère du Christ qui expulse, énergiquement, les marchands du temple. Jésus a parcouru infatigablement les routes de la Palestine pour réaliser l'œuvre de

toute sa vie : honorer son Père du Ciel en rachetant les hommes par sa mort sur la croix. On a cherché à lui mettre les bâtons dans les roues, à le tuer même. Il échappe de peu à une lapidation, mais rien, même pas l'horreur de la croix, ne le fait dévier de son but qu'il poursuit avec toute l'ardeur de son amour pour son Père et les hommes.

Le grand défaut des colériques est l'orgueil qui se décline sous plusieurs formes. Ils sont d'abord facilement irritables et peuvent donner trop de part à la confrontation. Leur besoin incessant d'activités fait qu'ils ne prennent pas le temps de bien délibérer avant de décider. Le désir d'arriver au but, malgré tous les obstacles, peut leur faire négliger les besoins des personnes qui les entourent.

Face à ces défauts, le grand remède des colériques est la pratique de l'humilité, en se mettant au service des personnes qui les entourent, en les tirant plutôt qu'en les poussant, en les inspirant plutôt qu'en leur commandant, en les enseignant plutôt qu'en les contrôlant. Un colérique qui s'y contraint devient un saint et peut accomplir la mission que Dieu lui a confiée. Voyons quelques exemples.

Sainte Jeanne d'Arc était colérique. Elle reçut, par des voix du ciel, une mission qui semblait

impossible. Beaucoup auraient tergiversé. Mais pas elle. Elle ne piétina pas au carrefour de la vie. Elle choisit un chemin et l'emprunta sans hésitation, comme la foudre, jusqu'à sa mort sur le bûcher. Elle se donna entièrement à sa mission avec une énergie infatigable qui transforma des soldats démoralisés en une armée de reconquête. À dix-sept ans, son tempérament de feu influa profondément tout un pays. Elle était prête, pour cela, à prendre tous les risques, à faire bien des choses qu'aucune femme de son époque n'aurait faites, à remettre en question les idées reçues qui contrarient les plans de Dieu, ...

Jeanne d'Arc fut sainte moins par ses victoires militaires que parce qu'elle fut une colérique humble. Elle n'a pas cru que sa force venait d'elle-même. Avant de se jeter dans la bataille, juchée sur son cheval, elle avait soin de faire prier et confesser toute l'armée. Ainsi, elle put être une éducatrice et une inspiratrice de premier ordre. En se mettant humblement au service de l'âme des soldats, elle suscita leur grandeur, transforma le cœur de plusieurs millions de ses concitoyens, provoqua le renouveau spirituel de toute la nation française.

Le grand colérique qu'était saint Paul sut, aussi, tirer le meilleur parti de son tempérament par l'exercice de l'humilité en transformant

toute l'énergie qu'il mettait dans la persécution des premiers chrétiens à l'évangélisation des païens. Cela lui a d'abord demandé d'accepter une grande humiliation. Alors qu'il était au sommet de sa gloire, il va tomber de cheval et devenir aveugle. Il va être forcé de reconnaître humblement qu'il avait fait fausse route et de se soumettre aux exigences du Christ ! Cette humiliation va le transformer pour qu'il puisse mettre son tempérament colérique non au service de lui-même mais de l'Évangile. Ainsi, il va pouvoir donner le meilleur de lui-même et se lancer dans la grande conquête des âmes.

Sainte Catherine de Sienne est aussi une colérique qui est devenue sainte par la pratique de l'humilité. Elle avait fait dans sa jeunesse le vœu de ne pas se marier pour se donner complètement à Dieu. Devant l'insistance de sa famille qui voulait lui trouver un parti et l'encourageait à prêter attention à son apparence, elle prit une décision radicale qui manifeste bien son tempérament : elle alla chercher une paire de ciseaux et coupa entièrement sa très belle chevelure qui faisait sa parure. Son tempérament de feu aurait pu faire d'elle un monstre d'orgueil. Consciente de son tempérament, elle mit toute son énergie à s'humilier par de grands sacrifices et pénitences. Ainsi, elle

(suite à la dernière page)

devint une femme de caractère qui arriva, par son tempérament de feu éduqué par une grande humilité, à réconcilier des villes en guerre et des familles qui s'entretenaient. Elle était d'un caractère assez trempé et en même temps détachée d'elle-même par l'humilité. Ainsi, elle réussit à faire déplacer toute la cour du pape d'Avignon pour le faire revenir à Rome. Elle sut humblement se mettre au service de nombreuses âmes qui se sont placées sous sa direction et qui l'appelaient leur « mère ». Elle ne s'est pas fait servir par ces âmes, mais elle était, au contraire, pour tous comme une mère.

(à suivre)

Prieuré Saint-Antoine

Avenue du Valais 14

1896 VOUVRY

Téléphone : 024 / 481 66 10

Activités paroissiales

Fête de Tous les Saints

(Mardi 1^{er} novembre) :

18h30 Messe chantée.

Indulgences pour

les Âmes du Purgatoire :

Du 1^{er} au 8 novembre, n'oubliez pas de soulager et délivrer les Âmes du Purgatoire en gagnant les Indulgences accordées par l'Église.

Commémoration

des fidèles défunts

(Mercredi 2 novembre) :

Le 2 novembre nous pouvons gagner une Indulgence plénière applicable aux Âmes du Purgatoire aux conditions requises.

17h30 Messe lue

et 18h30 Messe chantée.

1^{er} Vendredi du mois

(4 novembre) :

18h30, Messe suivie de l'Heure Sainte (Confessions).

1^{er} Samedi du mois

(5 novembre) :

17h00 Heure Sainte (Confessions), suivie de 18h00 Messe.

Adoration perpétuelle de la

Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X

(Mercredi 9 novembre) :

De 10h00 à 18h00 Adoration du Très Saint Sacrement, suivie de 18h30 Messe.

Catéchisme pour adolescents :

Mercredis 9 et 23 novembre à 19h30.

Catéchisme pour adultes :

Vendredi 11, 18 et 25 novembre à 19h30.

JCR lausannoise

(Samedi 12 novembre) :

17h30 chapelet, suivi de 18h00 Messe, puis topo et repas commun.

Solennité de la

Présentation de Marie

(Dimanche 20 novembre) :

10h00 Messe chantée.



Novembre 2022

mois des âmes du purgatoire

Horaires des Messes

	Monthey	Lausanne	Montreux	Carmel
mar 1	Fête de Tous les Saints, 1ère cl.	18h30	18h30	8h00
mer 2	Commemoration de tous les fidèles défunts, 1ère cl.	8h00-9h30-18h30	18h30	8h00
jeu 3	De la fête, 4e cl.	7h00-8h30-18h30	17h30-18h30	6h50-7h25-8h00
ven 4	St Charles Borromée, Ev. et Conf., 3e cl. - Mm. des Ss Vital et Agricole, Mart.	18h30	18h30	8h00
sam 5	De la fête, 4e cl.	8h00	18h30	8h00
dim 6	XXIIe Dimanche après la Pentecôte, 2e cl.	8h00-9h30-18h30	10h00	10h15
lun 7	De la fête, 4e cl.	8h00		8h00
mar 8	De la fête, 4e cl. - Mm. des Quatre Saints Couronnés, Mart.	18h30	18h30	8h00
mer 9	Dédicace de l'Archibasilique de T. S. Sauveur, 2e cl. - Mm. de St Théodore, Mart.	8h00	18h30	8h00
jeu 10	St André Avellin, Conf., 3e cl. - Mm. des Ss Tryphon, Respite et Nympe Vge, Mart.	18h30	18h30	8h00
ven 11	St Martin, Ev. et Conf., 3e cl. - Mm. de St Memme, Mart.	18h30	18h30	8h00
sam 12	St Martin Ier, Pape et Mart., 3e cl.	8h00	18h00	8h00
dim 13	XXIIIe Dimanche après la Pentecôte, 2e cl.	8h00-9h30-18h30	10h00	7h45
lun 14	St Josephat, Ev. et Mart., 3e cl.	8h00		8h00
mar 15	St Albert le Grand, Ev., Conf. et Doct., 3e cl.	18h30	18h30	8h00
mer 16	St Gertrude, Vge, 3e cl.	8h00	18h30	8h00
jeu 17	St Grégoire le Thaumaturge, Ev. et Conf., 3e cl.	18h30	18h30	8h00
ven 18	Dédicace des Basiliques St Pierre et St Paul, 3e cl.	18h30	18h30	8h00
sam 19	St Elisabeth de Hongrie, Vve, 3e cl. - Mm. de St Pontien, Pape et Mart.	8h00	18h00	8h00
dim 20	Solennité de la Présentation de la Très Sainte Vierge Marie, 2e cl.; Mm. du XXIVe et dernier Dimanche après la Pentecôte	8h00-9h30-18h30	10h00	7h45
lun 21	Présentation de la Très Ste Vierge Marie, Patronne de la Chapelle de Lausanne, 1ère cl.	8h00		8h00
mar 22	St Cécile, Vge et Mart., 3e cl.	18h30	18h30	8h00
mer 23	St Clément Ier, Pape et Mart., 3e cl. - Mm. de St Félicité, Mart.	8h00	18h30	8h00
jeu 24	St Jean de la Croix, Conf. et Doct., 3e cl. - Mm. de St Chrysogone, Mart.	18h30	18h30	8h00
ven 25	St Catherine d'Alexandrie, Vge et Mart., 2e cl. (Diocèses de Sion et de L-G-F)	18h30	18h30	8h00
sam 26	St Sylvestre, Abbé, 3e cl.	8h00	18h00	8h00
dim 27	1er Dimanche de l'Avent, 1ère cl.	8h00-9h30-18h30	10h00	7h45
lun 28	De la Fête, 3e cl.	8h00		8h00
mar 29	De la Fête, 3e cl. - Mm. de St Saturnin, Mart.	18h30	18h30	8h00
mer 30	St André, Apôtre, 2e cl.	8h00	18h30	8h00